

« Le changement des comportements et des mentalités, c'est fondamental »

La secrétaire d'Etat auprès du ministre de la transition écologique et solidaire, Brune Poirson, était de passage à la Bastidonne le 15 septembre pour une réunion avec l'ensemble des acteurs locaux, suite aux incendies qui ont touché le territoire cet été. Mots d'ordres : écoute, compréhension et prévention. Les mesures viendront plus tard.

Quel est le but de votre visite ?

Aujourd'hui, à La Bastidonne, la réunion avait pour but de faire un retour d'expérience sur les raisons qui avaient pu causer ces incendies et aussi les moyens qui avaient été utilisés pour lutter. Et surtout quelles sont les leçons qu'on peut apprendre de ces événements terribles qui se sont passés cet



été ? Comment on peut utiliser ça de façon à améliorer nos systèmes de prévention des risques et nos campagnes de prévention de catastrophes climatiques.

Comment la réunion s'est-elle déroulée ?

Il y a eu des discussions très fructueuses, qui nous ont permis d'avoir des points de vue divers et comprendre ce qu'on pouvait améliorer. On a pensé par exemple à développer la prévention et la communication auprès de publics auxquels on ne pense pas nécessairement au départ, comme les entreprises, ou encore renforcer la sensibilisation des plus jeunes, notamment dans les écoles car ce sont des relais importants pour en parler avec leurs parents. C'est comme ça que les messages passent et que l'ensemble de la société reste mobilisée et vigilante, pour éviter notamment les incendies.

Quels autres outils souhaitez-vous utiliser pour communiquer sur la prévention ?

On n'a pas encore de solution miracle. Mais déjà, il y a une constatation c'est que, dans la région, il n'y avait pas eu de feu aussi important depuis une trentaine d'années. Donc il faut quand même se dire que les systèmes de prévention mis en place fonctionnent. Et là, l'une des pistes serait de travailler à de nouvelles formes de communication et de sensibilisation. Par exemple, on sait que c'est une région très touristique, avec des populations qui ne parlent pas forcément français. Donc, ça nécessite une communication spécifique.

Quelle mesure-phare pouvez-vous annoncer après cette réunion ?

C'est trop tôt. Vous savez, moi j'ai une méthode de travail qui se distingue un peu de celle d'avant, et qui s'appelle l'écoute. Souvent, avant de trouver des solutions, j'essaie d'aller à la rencontre de ceux qui sont sur le terrain, qui ont vécu les choses et qui travaillent. Je les écoute. J'essaie de comprendre, avec mes équipes. Et quand on a compris, alors ensemble on décide des solutions à mettre en place. Vous savez, on pourra développer beaucoup de solutions techniques et beaucoup travailler, je crois que le point principal, c'est le changement des comportements et le changement de mentalité. C'est fondamental. Et c'est comme ça aussi qu'on arrivera à éviter les catastrophes, les morts et les dégâts.